

Adjudant Galliano Scarpelli
Parrain de la 392^e Promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
4^e bataillon
du 7 avril au 2 juillet 2026



28 août 1915 – 25 avril 1945

L'adjudant Scarpelli était titulaire des décorations suivantes :

Médaille militaire

Croix de guerre 1939-1945 avec deux palmes et une étoile de bronze



Adjudant Galliano Scarpelli

GALLIANO Scarpelli, dit Albert, naît le 28 août 1915 à Monaco. Naturalisé français par décret le 10 août 1927, il s'engage à l'âge de vingt ans, le 18 décembre 1935, pour trois ans au sein du 2^e régiment de spahis, alors stationné à Tlemcen en Algérie. Quatre jours plus tard, il débarque à Oran pour rejoindre son unité et entamer sa formation initiale.

Promu brigadier le 1^{er} octobre 1936, puis brigadier-chef le 26 mars 1937, il accède au grade de maréchal des logis le 1^{er} avril 1938, reconnu pour ses qualités humaines et professionnelles. En août 1939, il épouse Claude, avec qui il aura un fils, Daniel.

Lorsque la France entre en guerre le 3 septembre 1939, suite à l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie, le maréchal des logis Scarpelli quitte l'Algérie et débarque à Marseille le 25 octobre suivant. Affecté au dépôt de spahis n° 2, il participe activement aux combats.

Le 14 mai 1940, après quatre jours de combats intenses, le 2^e régiment de spahis reçoit la mission de tenir le village et le carrefour de La Horgne (Ardennes). Le lendemain matin, malgré une supériorité ennemie écrasante en hommes et en matériel, le régiment résiste. Chargé d'assurer la liaison avec la 3^e brigade de spahis, Albert fait preuve d'une audace remarquable. Pris sous un feu ennemi intense alors qu'il se dirige vers le poste de commandement du colonel, il parvient à échapper aux tirs avec l'officier de renseignements et quatre spahis. Cette action héroïque lui vaut la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze.

Après la capitulation de la France en juin 1940, le 2^e régiment de spahis algérien retourne en Afrique du Nord et retrouve ses quartiers à Tlemcen. Promu maréchal des logis-chef le 23 octobre 1941, il devient moniteur d'équitation et participe à de nombreuses manœuvres dans le sud oranais.

En novembre 1942, tandis que les Allemands envahissent la Zone Libre, le 2^e régiment de dragons (2^e RD), stationné à Auch, est dissout. Son chef de corps décide alors qu'une partie du régiment s'évade de France en passant clandestinement les Pyrénées pour rejoindre l'Espagne et se reconstituer en Afrique. Après de longs mois, ils embarquent sur de vieux bateaux français et débarquent à Casablanca après deux jours de traversée. Sur ordre, trois escadrons du 2^e régiment de spahis algérien viennent compléter les effectifs du 2^e RD. Albert fait partie des renforts. Équipé par les Alliés de chars « chasseurs de chars » TD M-10, le 2^e RD se prépare durant plus d'un an et demi pour être prêt à rejoindre la France. Fort de ses qualités militaires, il est promu adjudant le 1^{er} juillet 1944.

Le 30 août 1944, après cinq jours de traversée, l'adjudant Scarpelli débarque en Provence, sur la commune de Sainte-Maxime. Début septembre, le régiment remonte la rive droite du Rhône avec pour mission de s'assurer la possession d'Autun, ville stratégique abritant d'importants dépôts de carburant. Le 8 septembre, comme chef de groupe d'un peloton de reconnaissance, il se distingue aux abords d'Étang-sur-Aroux en détruisant deux convois ennemis et capturant de nombreux prisonniers. Dans la nuit du 8 au 9 septembre, il résiste à une forte colonne ennemie à Dracy-Saint-Loup, au nord d'Autun, causant d'importantes pertes adverses. Pour ces actions, il est décoré de la Médaille militaire et reçoit la Croix de guerre 1939-1945 avec palme.

Le régiment continue de participer à la libération de la France et traverse le Rhin en avril 1945. Albert Scarpelli, sous-officier de reconnaissance toujours volontaire pour les missions périlleuses, participe au nettoyage de la Forêt-Noire. Il fait preuve d'un allant et d'une témérité exceptionnels, notamment dans la vallée de Wolfach le 21 avril et lors de l'attaque du village de Saint-Georgen le 22 avril.

Toujours en première ligne, c'est le 25 avril 1945, lors de l'attaque du village d'Heidenhofen, qu'il est mortellement blessé en menant son groupe. À titre posthume, il est cité à l'ordre de l'armée et reçoit une nouvelle Croix de guerre 1939-1945 avec palme.

L'adjudant Scarpelli a incarné les plus hautes vertus du soldat : abnégation, générosité, courage physique et moral, volonté de servir et de réussir. Il s'est inscrit dans la longue lignée de ceux que la foi en leur pays et le dévouement ont conduits au sacrifice suprême.

**ÉLÈVES SOUS-OFFICIERS DE LA 392^e PROMOTION,
SOYEZ FIERS DE VOTRE PARRAIN ET HONOREZ SA MÉMOIRE.**